



Bulletin d'informations asbl Kisangani

Mai 2026 (N° 2026/5)

Cacao à Masako

Sur la plupart de nos sites, on trouve des cacaoyers, comme à Masako. Ils constituent la couche intermédiaire dans les systèmes d'agroforesterie. Les arbres sont maintenus à une hauteur de 3 à 5 mètres, et le fruit pousse directement sur le tronc.

Pour passer du fruit de cacao au chocolat, les fèves sont fermentées pendant quelques jours. Elles sont ensuite séchées, torréfiées, puis broyées à plusieurs reprises (de plus en plus finement). Après environ trois semaines, on obtient la masse de cacao.

Dans son ensemble, il s'agit d'un processus complexe : un kilogramme de fèves donne environ 500 g de masse de cacao. Celle-ci se compose de beurre de cacao et de poudre de cacao. Pour obtenir du chocolat, une étape supplémentaire de conchage (pétrissage et mélange) de quelques jours est nécessaire.

Un kilogramme de fèves de cacao se vend entre 2 et 3 dollars américains. Les premières étapes du processus sont réalisées à Kisangani, dans une petite unité locale. Ensuite, le chocolat est produit ailleurs.



Batiamaduka : éducation des élèves

À Batiamaduka, les élèves apprennent différentes techniques agricoles ainsi que la manière d'entretenir les champs. Sur la photo, on voit l'entretien des plants d'ananas dans une parcelle d'agroforesterie.



Puits de Batiamaduka

Le puits d'eau, en plus de son utilisation dans nos projets, est également bien utilisé par la communauté locale de Batiamaduka. Il constitue la seule source d'eau potable du village. Installé il y a quelques années, il reste en bon état de fonctionnement. Cela nécessite un entretien régulier et surtout une limitation de son utilisation à quelques heures par jour ; le reste du temps, le puits est fermé à l'aide d'une chaîne et d'un cadenas.

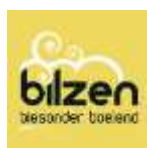


Réunions avec Kisangani

Nous échangeons régulièrement avec l'équipe de Kisangani sur l'avancement des projets. Fin avril, nous nous sommes réunis avec Paluku Muvatsi, coordinateur de projet, Rosie Emelemeakia, coordinatrice adjointe, et Ghislaine Katuala, responsable des finances. Nous avons discuté du fonctionnement des différents sites : ce qui se passe bien, ce qui fonctionne moins bien, quels membres de l'équipe apportent une forte contribution et où des ajustements sont nécessaires. Parfois, les échanges et les décisions sont faciles, parfois ils sont plus délicats, mais cela fait partie du processus.



Au prochain bulletin !



Leysen Humanitas

Pierre Godfroid